

TI PAWÒL

Baïmbridge



Le festival “Monde En Vues” et le Concours de critiques de films

p.7



L'entrée de la Guadeloupe au “Créole Food Festival” de New York

p.11



L'équipe du club de journalisme a un message pour vous :

On Recrute !

Toute personne intéressée est priée de s'inscrire au CDIn2 ou se diriger vers notre professeur responsable de rédaction : Mme DANIGO



AUCUN CHANGEMENT DANS L'EMPLOI DU TEMPS

Cette annonce est faite pour toi si tu veux améliorer ton écriture, développer ton expression ou exprimer ton opinion sur des sujets qui te tiennent à cœur :

**CE CLUB EST FAIT
POUR TOI !**





Sommaire

Rubrique littéraire :

Poème.....	P4
Poème	P5

Rubrique réflexion :

Qu'est-ce que l'amour ?.....	P6
------------------------------	----

Actus Lycée :

Festival «Monde en vues» et	
Concours de critiques de films	P7
La venue d'Edwy Plenel.....	P8
La venue du procureur.....	P9
Baimbridge Mouv'.....	P10

Actus gwada :

L'entrée de la Guadeloupe au "Créole Food Festival" de	
New York.....	P11

Actu Nationales / Internationales :

Les applications pour réussir son année.....	P12
Le piège de la cocaïne.....	P13
La République démocratique du Congo.....	P14

Rubrique littéraire :

Poème.....	P15
------------	-----

Remerciements.....	P16
--------------------	-----

Editorial

Par Barbier Maxime 1G9

NOUS REVOILÀ !

Bonjour chers lecteurs.

C'est un plaisir pour nous en ce début d'année scolaire de vous annoncer le retour tant attendu de notre journal TI PAWOL. Cette annonce nous remplit de joie. En effet, après une rentrée scolaire bien chargée, nous sommes prêts à vous informer.

Depuis septembre, nous n'avons pas cessé de travailler, chers lecteurs, pour vous proposer un journal encore plus riche. Des sujets variés répondront nous l'espérons à vos attentes. Cette année encore nous renouvelons la formule pour mieux vous informer sur l'actualité et partager avec vous nos différents projets. Nous espérons sensibiliser la communauté scolaire à l'actualité, mais aussi favoriser un questionnement plus poussé sur les sujets abordés.

Le comité de rédaction est donc heureux de continuer ce projet et espère avoir vos retours pour améliorer notre production.

Bonne année scolaire et merci d'avance pour votre lecture attentive

NOMS DES REDACTEURS

Directeur de publication

M. M.CLAUDE, Proviseur

Responsable de la Rédaction

Mme I.DANIGO, professeur de philosophie

Rédacteurs de l'atelier journal

Lauriane M. (1G1) ; Maxime B. (1G9 BFI);
Aurélien M-S. (1G9 BFI) ; Anzo M.(TG1);
Axelle F. (TG1); Sierra S. (TG9 BFI) ; Léa R.
(TG9 BFI)

Rédacteurs volontaires

Cameron T. (TG3) ; Océane R. (TG3) ;
Mme Danigo





Rubrique littéraire

ÉTOILE DANS LA NUIT

Anzo M. TG1



Crédit photo : Mucignato Anzo

Sous le vent qui frôle les plaines,
Un rêve naît sans faire de bruit.
Il brille au cœur des heures pleines,
Comme une étoile dans la nuit.

Il souffle au monde un pas plus tendre,
Un mot, un rire, un peu de toi.
Et tout ce qui semblait s'éteindre
Retrouve un jour, retrouve une voie.

LE MARCHEUR

Par Camerone T. (TG3)



Crédit photo : Pinterest

Vêtu de noir, je me déplace,
J'avance, sans jamais me retourner,
Autour de moi, le monde devient vide et sombre,
Le vent glacial surgit, et je frissonne,
Me rappelant le goût de l'autre monde,

Mais je marche, seul, dans l'obscurité,
Guidé par une lueur lointaine,
L'espoir est faible,
Mais au bout du chemin, la lumière m'attend.



Rubrique littéraire

LA FIGURE DE LA VÉRITÉ

Par Océane R. (TG3)

La vérité se dresse au bord de nos silences
Flamme qui ne s'éteint qu'au cœur des renoncés
Elle perce la nuit par des simples éclats lancés
Puis pèse dans l'air lourd comme une évidence

Quand elle est présente nul refuge, nulle absence
Elle révèle en nous des mondes effacés
Et montre, sans trembler, les pas trop vite tracés
Suit le déséquilibre de nos fausses croyances

Elle n'a ni couronne, ni masque, ni détour
Mais son visage entier bouleverse le jour
Et rend à chaque voix la force de sa forme

La vérité n'est pas un fleuve mais une source
Elle jaillit, brûle au milieu de la course
Et change un cœur fragile en un rocher qui s'affirme



Crédit photo : Google Image



Rubrique réflexion

QU'EST-CE QUE L'AMOUR ?

Par Mme DANIGO (Professeur de philosophie)

Qu'est-ce que l'Amour ?

Vous pensez peut-être que ce sujet est tout à fait d'actualité, pourtant cette question occupe Socrate dès l'Antiquité en Grèce, dans un ouvrage nommé *Le Banquet*. Ce qu'il nous dit à ce sujet reste inépuisable en terme d'interprétation. Je vous laisse juger et peut-être même nous faire partager votre avis...

Alors que ses interlocuteurs, Aristophane et Agathon, voient dans l'Amour la manifestation du Dieu Eros qui porte remède aux hommes ou qui les rend plus heureux, Socrate se fait le porte-parole d'une femme, Diotime de Mantinée, une prêtresse qui lui a enseigné son savoir sur l'amour. Pour en parler, elle emprunte elle aussi l'image d'Eros, mais attention, Eros n'est pas un Dieu selon elle...qui est-il donc ? Il est un être étrange, né d'une union improbable entre un Dieu et une mortelle. Il est « *un grand démon... il porte aux dieux ce qui vient des hommes, et aux hommes ce qui vient des dieux...* ». Cet être intermédiaire, n'est ni mortel ni immortel, mais dans la même journée tantôt il est plein de vie, tantôt il meurt, puis renaît...Belles images, mais que signifient-elles ?

Il est bien entendu que nous sommes dans le domaine du mythe, avec des histoires irrationnelles certes, mais dont l'intérêt est de pointer une réalité humaine bien concrète. Eros représente la nature de l'amour, un sentiment qui a à voir avec le divin ou l'infini. Il est remarquable que l'homme fini, porte pourtant en lui l'infini grâce à l'amour. Mais cet état ne dure pas, sans pour autant disparaître car l'amour renaît de ses cendres.

Fils de la mendicante Pénia, Eros est toujours pauvre, sans domicile « *...il dort en plein air, près des portes et dans les rues* ». Fils du Dieu Poros, « *...il est toujours à la piste de ce qui est beau et bon...brave, résolu, ardent...amateur de science...passant sa vie à philosopher...* ». Eros est riche et pauvre à la fois. Sa richesse c'est ce désir insatiable de perfection, ce désir des choses les meilleures et les plus belles.



C'est aussi la force et la volonté de les poursuivre inlassablement, jusqu'à les toucher du doigt. Mais « *...ce qu'il acquiert lui échappe sans cesse...* ». Si Eros est riche, il est également pauvre par nature. Il ne peut rien garder, explique Socrate, car « *...celui qui désire, désire une chose qui lui manque et ne désire pas ce qui ne lui manque pas...* ». La possession de l'objet aimé, entraîne la mort du désir, et c'est l'amour qui ainsi s'échappe de façon paradoxale. La pauvreté fondamentale d'Eros est donc cette incapacité à posséder les objets aimés. Mais cette pauvreté révèle aussi une liberté inconditionnelle d'être toujours là où on ne l'attend pas, imprévisible, indomptable. Ce « sans domicile fixe » fait peur car il est sans règles et sans lois, incontrôlable, et pourtant c'est cela même qui fait sa beauté.

Alors qu'est-ce que l'amour ?

Si vous avez bien compris, c'est un manque inexplicable, qui provoque un désir insatiable, d'une possession impossible à réaliser... en dépit de toutes ces incertitudes, l'amour est une belle chose car grâce à lui, les êtres humains sont portés au delà d'eux-mêmes, vers le meilleur, le beau, le bon, en une quête infinie. L'amour est donc le miracle qui peut sauver l'humanité d'elle-même, en elle-même, car c'est bien l'humain qui porte en lui une part d'infini.



Actu Lycée

FESTIVAL MONDE EN VUES ET LE CONCOURS DE CRITIQUES

Par Maxime B. (1G9)

Qu'est-ce que le festival "Monde en vues" ?

Le festival "Monde en vues" est un festival international du film d'idées abordant des questions contemporaines touchant aux droits humains. Cette année, le festival s'est déroulé du 10 au 15 Octobre 2025 à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Il a proposé un programme engagé autour des thèmes des droits humains, des violences contemporaines et des libertés menacées. Il inclut des projections de films documentaires et de fictions, ainsi que des débats et des ateliers pour sensibiliser le public aux questions sociales et culturelles. Pour cela, le festival invite chaque année des artistes (musicien, réalisateur, universitaire, écrivain, etc...). Le festival permet aussi aux enthousiastes de journalisme de rencontrer deux journalistes français très connus : Amira Souilem, journaliste à RFI et Arte, et Edwy Plenel, cofondateur de Mediapart. Ils ont témoigné de leur expérience professionnelle dans des contextes où la liberté de la presse est menacée. Ils ont également partagé leurs réflexions sur le rôle du journalisme comme contre-pouvoir.

Le festival donne à la jeunesse une place centrale aussi bien en donnant à des lycéens l'opportunité d'échanger avec les artistes invités et les conférenciers présents dans le cadre du festival, qu'en leur permettant de participer au concours de Critiques. Les lycéens sont donc invités à rédiger des critiques à partir de films visionnés en classe. Toutes ces activités ont pour but de permettre aux lycéens de construire leur esprit critique sur le monde et de s'ouvrir sur d'autres perspectives culturelles et intellectuelles.

Concours de "Critiques"

Chaque année, des lycéens s'exercent à l'art de la critique cinématographique en réalisant des critiques sur des films sélectionnés afin de développer leur regard critique et leurs expressions personnelles.



Cette année le film sélectionné pour le concours de critiques était « L'homme vertige ». C'est un film documentaire de Mallaury Eloi-Paisley réalisé en 2024, en Guadeloupe plus précisément dans le quartier de Chanzy à Pointe-à-Pitre. C'est un film d'une durée d'une heure trente, traitant des transformations urbaines et sociales ayant eu lieu à Pointe-à-Pitre, une ville qui a été à une époque le centre économique de la Guadeloupe mais qui aujourd'hui vacille, devenant pratiquement une ville fantôme. Le film s'interroge beaucoup sur le concept de vertige qui est presque omniprésent. Selon le film, le vertige est une angoisse, un état d'égarement, un sentiment de perte de repères. Le film s'intéresse particulièrement aux personnes atteintes de « vertige », enfermés dans leur ville labyrinthe, errant jour et nuit, revenant toujours aux mêmes endroits comme un pèlerinage éternel. Le documentaire a été réalisé sur plusieurs années (près de 5 ans), le temps de filmer, d'observer et de créer une relation avec les habitants de ce quartier touché. On y ressent une atmosphère de désolation : démolitions, bâtiments abandonnés, le vide. L'errance dans la ville devient une métaphore du vertige existentiel et de la perte de soi quand les repères tombent.

Cette année, le lycée de Baimbridge a remporté brillamment le concours. En effet, deux élèves du lycée sont arrivés premiers ex æquo (Aurélie MATTIO-SCHWARZ 1G9 et Leigi FORCLOT 1G7) au concours grâce à leurs incroyables prestations. Bravo !

Sources :

https://www.google.com/imgresimgurl=https://macteapi.ktgp.fr/uploads/MEV_affiche_3fcb573e03.png&tbnid=JslHRTv37_30jM&vet=1&imgrefurl=https://memorialacte.fr/evenement/j1jdyhze4csuc6ll97hhvd9&docid=po0eJ7ECmT2RIM&w=1080&h=1350&hl=fr&pg&source=sh/x/im/m1/3&kgs=ee5a42bcf1abb146&shem=damc,issf,shrtsdl&utm_source=damc,issf,shrtsdl,sh/x/im/m1/3



Actu Lycée

LA VENUE D'EDWY PLENEL AU LYCEE

Par Lauriane M. (1G1)

Le jeudi 9 Octobre 2025, nous avons eu l'honneur d'accueillir monsieur Edwy Plenel, le co-fondateur de Médiapart, au lycée.

Qui est Edwy Plenel ?

Edwy Plenel est un journaliste d'investigation politique français. C'est un journaliste engagé qui exerce ce métier depuis 50 ans. Il a souvent été sur le terrain, au cœur des conflits mais ne se voit pas comme quelqu'un d'exceptionnel, seulement comme quelqu'un qui a su prendre une opportunité pour défendre la liberté. À ses yeux, chacun a droit à la liberté sans distinctions. Son journal sert le droit de savoir, le droit de connaissances.

Une passion familiale

Il tient sa passion pour le journalisme, de son père Alain Plenel. Ce dernier fut vice-recteur en Martinique dans les années 50 et s'engagea pour le développement de l'éducation en Martinique. Lorsque des émeutes raciales provoquent 3 morts en Martinique dans les années 50, Alain Plenel prit le parti des Martiniquais ce qui fut peu apprécié par ses supérieurs. La famille Plenel fut donc contrainte de quitter la Martinique fin décembre 1959. Edwy Plenel vivra très mal ce départ et retournera en Martinique, dans une famille locale quelques années plus tard.

Médiapart

Edwy Plenel fonde Médiapart en 2008 suite à des divergences d'opinion avec le journal « Le Monde » où il était devenu directeur de rédaction. Médiapart est un journal indépendant et participatif qui fonctionne grâce aux dons de ses lecteurs. Il a été créé à l'époque où les journaux étaient financés par des actionnaires, et était donc un projet audacieux car cela lui permettait d'avoir plus de liberté sur les sujets abordés. Médiapart a fait le pari de produire des informations et non des opinions. Il considère qu'une démocratie, c'est mettre au cœur de la cité le débat, un rapport à la vérité, des faits et de la connaissance. C'est dans cette optique que ce journal a été créé. Chaque abonné peut y exprimer son opinion éclairée et il y reste toujours une trace. Pour son co-fondateur, il faut séparer la presse du business, et la libérer du pouvoir de l'argent.



Son avis concernant le rôle des médias dans la guerre

Edwy Plenel a dit : « On a découvert que la civilisation ne protège pas de la barbarie. L'humanité se détruit elle-même dans la guerre. » La guerre engendre des montagnes de cadavres et de nombreux génocides. Mais elle commence par des mots et des idées empoisonnés. Les médias ont donc une responsabilité dans la guerre : celle du langage. Certains médias diffusent de la haine et pervertissent l'opinion publique.

Son point de vue concernant les médias d'aujourd'hui

Selon monsieur Plenel, les médias de masse ne devraient pas être des médias d'opinions, surtout si ces opinions sont abjectes. S'informer, ce n'est pas chercher des opinions, c'est trouver l'information. « Le numérique, c'est comme la jungle, il faut des carrières, des endroits où l'on peut réfléchir calmement ».



Actu Lycée

LA VENUE DU PROCUREUR GÉNÉRAL DE BASSE-TERRE AU LYCÉE

Par Lauriane M. (1G1)

Le jeudi 2 octobre 2025, nous avons eu l'honneur d'accueillir le procureur général de la Basse-Terre Monsieur Éric MAUREL. Il est intervenu auprès d'une classe préparatoire et d'une classe de terminale spécialité « histoire géographie et sciences politiques » pour nous parler de la justice et de l'acte de juger.

Mr Éric MAUREL

Monsieur MAUREL est procureur depuis 1989. Il a exercé notamment à Bayonne, Abbeville, Saint-Omer et à Pau, avant de devenir procureur de la Basse-Terre en septembre 2022. Il est spécialisé dans la lutte et la prévention contre la criminalité.

L'acte de Juger

Le fait de juger est un acte qui peut être considéré comme simple, mais il est en même temps complexe. Encadrés par la loi et le droit, les magistrats en Guadeloupe essaient de rendre une justice identique à celle que l'on rend en France, mais tout en prenant en compte les spécificités de notre territoire.

Les magistrats distinguent de manière significative l'égalité de l'équité. L'égalité, prévue par la loi, voudrait que l'on traite tout le monde de la même façon. En revanche, l'équité consiste à prendre en compte la situation personnelle et les spécificités de l'individu, pour le juger. L'équité intègre donc l'appréciation personnelle du juge afin d'obtenir un jugement plus individualisé. Elle vient compléter la loi, qui est souvent trop générale.

Juger c'est d'abord l'acte de rendre la justice. Chacun doit avoir l'impression d'avoir été écouté et entendu et de n'avoir ni trop gagné, ni trop perdu. Les juges se réfèrent au droit écrit mais sont aussi créateurs de droit car dans la pratique, au quotidien, on se rend compte que la loi n'a pas tout prévu (d'où le besoin d'équité). La fonction de l'acte de juger est ainsi de participer à la régulation de la société.

L'acte de juger n'est pas le même d'une affaire à une autre. En effet, dans l'acte de juger, on ne se contente pas de confronter la loi et l'acte commis, on prend également en compte la partie humaine, c'est-à-dire les éléments qui concernent la personne ayant commis l'acte répréhensible (enfance, motivations...).



Les peines prononcées sont donc individuelles car elles prennent en compte la situation personnelle de l'individu. L'acte de juger doit être en corrélation avec la société dans laquelle il s'applique. Le juge se doit donc d'être à l'écoute des évolutions de la société.

Mot de Conclusion

Dans l'acte de juger, le juge ne se contente pas de dire le droit, il pose une pierre pour la construction de la cité.

L'acte de juger ne concerne pas que le passé. Il règle une histoire du passé certes mais construit aussi "de l'avenir" du fait de sa décision. Il construit un futur pour les parties concernées, leur permettant ainsi d'évoluer favorablement.

"On ne peut pas concevoir le fait de juger sans réfléchir à l'éthique de la justice. "



Actu Lycée

BAIMBRIDGE MOUV' - LES MOBILITÉS DE BAIMBRIDGE

Par Aurélie M-S. (1G9)

Baimbridge regorge de différentes possibilités de mobilités. Par exemples depuis le début de l'année des voyages en Espagne (M. Bordin), en Allemagne (Mmes Verclytte et Idiri) ont eu lieu. En novembre la 1ere G1 Eurocar, après de longs efforts pour récolter des fonds, a pu s'envoler vers l'Amérique (M.Celma). C'est à Boston que les 25 élèves ont été accueillis dans les familles de leurs correspondants pendant une quinzaine de jours. Entre journées au sein du lycée Newton North High School, visites culturelles et activités, les élèves ont pu s'immerger dans le quotidien américain de leurs familles. Alors, quels sont les avantages d'une mobilité à l'étranger ?

En plus de changer de décors et de gagner en autonomie, une mobilité à l'étranger permet d'améliorer grandement son niveau dans la langue étudiée...

Que ce soit en vocabulaire, expression, grammaire, ou pour l'accent ; il n'y a pas meilleur moyen qu'une immersion pour développer ses capacités en langue. C'est aussi un moyen d'avoir de nouvelles connaissances et d'enrichir sa culture générale, de rencontrer des personnes différentes, d'échanger, et même de créer des liens avec des personnes à qui vous n'auriez jamais pensé même adresser la parole. Partir à l'étranger c'est également vaincre sa timidité et devenir plus à l'aise à l'oral en prenant de plus en plus confiance. En somme, ces deux semaines ont rappelé qu'une mobilité à l'étranger n'est pas seulement un voyage, mais un véritable espace d'apprentissage. Une parenthèse qui élargit les horizons, renforce les compétences et laisse une trace durable dans le parcours des élèves ! Il est prévu de faire un bilan encore plus détaillé des voyages dans les prochains numéros.





Actus Gwada

L'ENTRÉE DE LA GUADELOUPE AU "CREOLE FOOD FESTIVAL" DE NEW YORK

Par Léa R. (TG9)

Le " Creole Food Festival " est comme son nom l'indique un événement où la culture culinaire créole est mise à l'honneur. Ce festival permet de rassembler les communautés à travers la culture et le goût. Cela fait 7 ans que ce festival existe et aucun chef guadeloupéen n'y avait encore participé. Enfin...jusqu'à ce 27 septembre 2025.

Histoire du "Creole Food Festival"

Depuis sa création, 7 ans auparavant à New-York, Fabrice Armand et Elkhair Balla ont lancé le "Creole Food Festival" avec pour objectif de mettre en lumière la diversité de la cuisine créole et les chefs la sublimant. Depuis le festival annuel s'est étendu à plusieurs autres villes telles que Miami, la Nouvelle Orléans et même Washington D.C.

Qu'est-ce que la cuisine dite "créole" ?

La cuisine créole est une alliance entre histoire et saveur. Elle est le résultat d'une fusion de cultures notamment européennes, africaines et américaines précolombiennes. Les diverses influences la composant ont apporté un savant mélange entre complexité et innovation. Les différentes méthodes de préparation, du chou aux ragouts mijotés, alliant une utilisation de condiments variés, accentuent la richesse et la profondeur des plats créoles.

Le chef Jean-Rony Leriche : représentant guadeloupéen au "Creole Food Festival"

La cuisine du chef Leriche selon Outremer Memory combine tradition créole et exigence gastronomique. Les produits régionaux sont sublimés par une présentation et une cuisson rigoureuses, où la texture n'est également pas en reste. Des assiettes colorées, élégantes, riches de parfums et d'histoires sont la signature du chef Leriche.



Parcours et distinctions du chef Leriche

Immergé dans une double culture haïtienne et guadeloupéenne, le chef se dirigera d'abord vers des études en chimie agroalimentaire. En parallèle, il continuera le basketball et deviendra vice-champion de la région Midi-Pyrénées. Son parcours culinaire se dessinera lors de sa présentation d'un projet de " cuisson sous vide des produits antillais " dans le but d'intégrer une école agroalimentaire. Ces professeurs l'incitent alors à s'orienter vers la cuisine. De là, il débutera son ascension culinaire recevant plusieurs distinctions telles que le Titre de Maître Restaurateur en 2017.

Un ambassadeur de la cuisine créole

À travers son livre " Ma cuisine antillaise " publié en 2018 par les éditions Brigitte Eveno, il présente 40 recettes emblématiques (acras, douceurs à la patate douce) agrémentées d'un soupçon de gastronomie. Cet ouvrage sera récompensé par le Gourmand World Cookbook Award, dans la catégorie « Best Caribbean Chef Book in the World » attestant de la dimension internationale du chef Leriche.

Il intervient également dans des ateliers et des festivals comme celui de New-York. Partenaire de la compagnie Air Caraïbes, ses plats accompagnent les voyageurs dans une immersion gustative avant d'atterrir sur notre belle île.



Actus Internationales

LES APPLICATIONS POUR REUSSIR SON ANNEE

Par Lauriane M. (1G1)

Travailler, c'est ce que les profs et nos parents attendent de nous pour que nous réussissions. En 2025 il est de plus en plus facile de travailler intelligemment en trouvant la méthode qui nous convient. Bienvenue dans cette série d'articles consacrée aux différentes astuces, pour réussir son année.

Dans ce premier numéro, nous allons nous intéresser aux différentes applications qui peuvent sauver notre année scolaire.

I love PDF

Cette application peut être un véritable gain de temps si vos profs envoient souvent les cours en pdf. Terminée l'époque où l'on devait copier coller des documents de plusieurs pages dans une application de traitement de texte pour les modifier. « I love pdf » vous permet de modifier, fusionner, diviser, compresser...des documents pdf afin de les personnaliser et de vous aider dans vos révisions. Cela vous permet de faire des annotations, de reformuler certains passages ou encore de les souligner. L'application vous permet également de convertir vos pdf en différents formats (word, powerpoint, excel...). Pour plus de sécurité, il est également possible de verrouiller et déverrouiller des pdf, les comparer, censurer ou signer.

Study bunny

Si vous êtes des gamers ou que vous avez besoin d'être motivé par un objectif (une carotte !) pour travailler, cette application pourrait bien être la solution. Elle vous permet de chronométrer vos sessions de révisions en faisant des pauses, de faire des to do list et des plannings de révisions, de voir vos statistiques sur plusieurs semaines, de réaliser des flashs cards...Tout cela dans le but certes de réviser, mais également de récolter de l'argent pour habiller votre lapin, de lui donner à manger, d'aménager sa maison...Il est également possible d'interagir avec d'autres utilisateurs !

Opal

Si vous êtes facilement distraits par des applications, ou avez tendance à procrastiner pour continuer de scroller, cette application vous servira de gendarme. Comme vous l'aurez compris, elle limite le temps que vous passez sur des applications.



L'objectif est de réduire son temps d'écran. Après avoir rentré votre temps d'écran habituel et défini les applications auxquelles vous voulez appliquer une limite de temps, l'application vous fixe un objectif à atteindre. Elle vous programme des sessions de révisions durant lesquelles vous ne pouvez pas ouvrir certaines applications et vous prévient quand vous avez dépassé la limite.

Wooflash

Cette dernière est complètement gratuite pour les étudiants. Elle permet de résumer les cours et de les annoter, de créer des flashs cards, des questionnaires à choix multiples, des textes à trous, des questions ouvertes, des images à annoter, des documents collaboratifs...Tout cela sur la même application ! Vous pouvez les générer vous-même, ou utiliser l'intelligence artificielle. Elle crée des programmes de révisions automatiquement, en fonction de vos réponses aux tests, et vous redonne les questions sur lesquelles vous vous êtes trompés, plusieurs jours après. Après chaque session vous avez un bilan avec votre taux de réussite, le temps passé sur les questions et autres statistiques.



Actus internationales

UN INSTANT D'EUPHORIE POUR DES ANNÉES DE DÉPENDANCE : CECI EST LE PIÈGE DE LA COCAÏNE .

Par Sierra S. (TG9)

La cocaïne, est un stimulant puissant du système nerveux central. Elle est issue des feuilles de la plante de Coca. À l'origine ses feuilles sont utilisées à des fins médicinales, ou pour des rituels religieux. Les feuilles de la plante de Coca arrivent en Europe grâce aux grands explorateurs d'Amérique du Sud. Néanmoins, leur utilisation dans l'alimentation ne produit pas chez l'être vivant des symptômes semblables à ceux de la cocaïne, car cette dernière est aujourd'hui modifiée en laboratoire.

La cocaïne que nous connaissons est un alcaloïde présent naturellement dans les feuilles de la plante de Coca. En 1850, le chimiste Allemand Albert Niemann parvient à isoler cette molécule stimulante et l'appelle «cocaïne». Il en fait des gouttes et découvre, que quand il en met sur sa langue, il ne la sent plus du tout . C'est ainsi que pendant plusieurs décennies au XIXe siècle, la cocaïne est utilisée comme anesthésiant, notamment pour les opérations locales, surtout celles des yeux. Dès cette époque des cas de dépendance sont rapportés, mais après la seconde guerre mondiale, il y a une recrudescence de l'usage de la cocaïne hautement addictive, et le mal est fait, elle devient un fléau.

De nos jours, de nombreuses campagnes de sensibilisation sont mises en place pour prévenir des dangers de la cocaïne : risque d'accidents cardiaques (AVC, infarctus), perte de mémoire, dépression, hypertension, agressivité, trouble du sommeil.

Tout cela pour des effets de très courtes durées : euphorie, confiance en soi et énergie.

Mais pour se rendre compte de l'impact de ses effets sur notre organisme, nous devons comprendre ce qui se passe dans notre cerveau.

Dans le système nerveux, l'information circule dans des cellules spécialisées, les neurones, sous la forme d'un signal électrique nommé potentiel d'action (PA). Les neurones sont connectés par des synapses qui comportent des espaces, appelés « fentes synaptiques ». L'arrivée d'un PA libère dans les fentes synaptiques des messages chimiques stockés dans les neurones. Ces derniers vont se lier à un récepteur : le neurone postsynaptique.

Autrement dit, le signal électrique des neurones ne peut passer dans les synapses s'il ne se convertit en informations chimiques (neurotransmetteurs : dopamine, sérotonine).



L'action des récepteurs permet l'ouverture de canaux et déclenche le passage d'ions. Ensuite le neurone postsynaptique va, soit être activé, et le potentiel d'action poursuit alors sa route, soit être inhibé, ce qui signifie l'arrêt de la transmission. C'est à cette étape que les substances psycho actives modèlent la transmission de l'information. Dans les synapses la cocaïne agit sur la dopamine (neurotransmetteur du désir et de l'envie). Elle joue un rôle majeur dans les processus de motivation et de mémorisation. En effet, les dopamines relâchées en excès dans les synapses, sont capturées par le neurone présynaptique pour être recyclées, mais la cocaïne se fixe donc inhibe le transporteur de dopamine ce qui empêche son recyclage . Cela surexcite les neurones qui activent le système de récompense au-delà des stimulus naturels donnant un besoin de répéter l'expérience une fois la disparition des effets. Ce processus est le même pour la Sérotonine (neurotransmetteur de la gestion de l'humeur). Il intervient dans des processus cognitifs très variés tels que : le sommeil, la vigilance, la mémoire,...

De ce fait, la cocaïne est une drogue hautement addictive de courte durée, dont l'usage médical est aujourd'hui exceptionnel alors que ses risques pour la santé mentale et physique sont très importants.

La lutte contre la cocaïne commence par l'information. Comprendre ses effets, c'est savoir s'en protéger et faire le choix de la santé.



Actus internationales

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par Axelle F. (TG1)

Diamant, cobalt, cuivre, coltan et forêts. La République Démocratique du Congo (la RDC) est l'un des pays les plus riches en ressources naturelles dans le monde entier. Pourtant, depuis plusieurs années, il fait face à une crise humanitaire d'une ampleur sans précédent. Alors que le pays, qui possède 60 % des réserves mondiales de coltan et d'immenses gisements de cobalt, devrait profiter de ses richesses, ce sont surtout les multinationales qui en bénéficient. Pendant ce temps, la population reste plongée dans l'insécurité, la pauvreté et la violence. L'exploitation des sites miniers, souvent contrôlée ou disputée par des groupes armés, transforme de nombreuses régions, en un véritable théâtre de massacres.

La situation politique et sociale reste extrêmement instable. Entre un gouvernement corrompu, la présence de groupes armés et les conflits intérieurs liés au contrôle des ressources, la RDC s'enfonce dans une violence qui ne cesse de s'aggraver. Le groupe rebelle M23, créé en 2008, continue d'étendre son emprise. Après la prise de Goma en 2012, son retour en 2021 marque une reprise des combats, malgré plusieurs cessez-le-feu et accords de paix jamais véritablement respectés. Les combats, alimentés par des milices souvent soutenues par l'étranger, ont déjà provoqué des millions de déplacés internes et un bilan humain très alarmant.

On compte, en 2025, environ six millions de morts suite à la guerre opposant l'armée congolaise aux milices comme le M23. Les civils vivent dans une situation d'insécurité permanente, déplacements forcés, camps surchargés, famine, malnutrition, précarité extrême et violations des droits humains.

Les populations appellent à l'aide alors que la crise humanitaire s'aggrave de jour en jour.

Les femmes en sont parmi les premières victimes. Utilisées comme armes de guerre, elles subissent viols, enlèvements et violences systématiques. De nombreux témoignages rendent compte des atrocités massives commises dans les zones de conflit. On estime que 48 femmes sont violées par heure, soit une femme toutes les quatre minutes. Cette crise n'est pas seulement politique et militaire, mais touche directement la population congolaise, souvent contrainte de travailler dans des conditions déplorables, pour un salaire de misère dans les mines.

Aujourd'hui, rares sont les médias qui prennent la parole et dénoncent la situation alarmante que traverse la RDC. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses vidéos circulent pour sensibiliser, dénoncer les crimes de guerre et rappeler la responsabilité des multinationales dans l'exploitation abusive des ressources. Elles soulignent également l'importance de comprendre l'origine des smartphones et des batteries que nous utilisons au quotidien, et les conditions inhumaines dans lesquelles travaillent les mineurs congolais qui extraient le cobalt. Des manifestations à l'étranger s'organisent pour dénoncer la situation, demander justice et soutenir les voix locales.





Rubrique littéraire

LA PLAINE

Par Anzo M. (TG1)



Crédit photo : Mucignato Anzo

La plaine se déroule, immense et infinie,
Mais sous son vaste ciel, quelque chose s'enfuit.

L'écho de mes pas résonne sans réponse,
Comme si le monde, soudain, s'effaçait en bronze.

Le vent m'effleure, puis me quitte aussitôt,
Laisant au creux de moi
Un silence plus lourd que les mots.

Je cherche une trace, un souffle, une présence,
Mais chaque souvenir se dissout dans l'errance.

La plaine m'enveloppe de son vide profond,
Et dans ce désert calme, ton absence répond.

Alors je marche encore, pour combler l'étendue,
Espérant que le manque enfin s'éprenne d'une issue...



Remerciements

**L'ÉQUIPE DU JOURNAL TI PAWÒL REMERCIE TOUTES LES
PERSONNES QUI ONT AIDÉ À LA RÉALISATION DE CE
NUMÉRO ET PARTICULIÈREMENT :**

- Mr CLAUDE
- Mme DANIGO
- Mme RAVERAT
- Mme TAMCINE
- Mme RAPSODE
- Mr CLAMAN
- Mme VERCLYTTE
- Mr BORDIN
- Mme AUGUSTY
- Mme QUINTON
- Mme HELISSEY
- Le service de reprographie
- Mme MADIN
- Tous les rédacteurs

Mèsi !